

Saint-Laurent-du-Var

P O R T E D E F R A N C E



LE MAGAZINE

SAINT-LAURENT-DU-VAR

Petit paradis *des familles*



SOMMAIRE



P.4 | Retour en images

P.6 | L'actu en bref

P.9 | Travaux du quotidien

P.10 | Saint-Laurent-du-Var, petit paradis des familles

P.20 | Institut Arnault Tzanck, du cœur à l'ouvrage

P.22 | Aides à la mobilité, un double effet sur l'environnement et le porte-monnaie

P.23 | Un déclic pour la sobriété numérique

P.24 | L'eau, une ressource à protéger et économiser

P.26 | Mobilisons-nous contre les moustiques tigres !

P.27 | Fibre : interview de Ludovic Galluccio, ingénieur en électronique et informatique

P.28 | Le Stade Laurentin Football a soufflé ses 90 bougie !

P.30 | Le festival de théâtre va brûler les planches !

P.31 | Regard photographique, interview du président, Robert Viani

P.32 | Mémoire et commémoration

P.34 | Tribunes politiques

P.35 | Interview : Serge Guerchon, président de l'APAL

Saint-Laurent-du-Var
PORTE DE FRANCE

Magazine de Saint-Laurent-du-Var Directeur de la publication : Joseph Segura | Rédaction : Sudeast Info | Graphisme et mise en page : BHB Communication | Photos : Ville de Saint-Laurent-du-Var | Impression : Imprimerie Joubert, Carros | Diffusion gratuite : La Poste | Tirage : 19 000 exemplaires. N°ISSN : 1257 - 5356. Communication - Cabinet du Maire BP 125, 06706 Saint-Laurent-du-Var



ÉDITO

Saint-Laurent-du-Var, une ville où il fait bon vivre et élever ses enfants

JOSEPH SEGURA, MAIRE DE SAINT-LAURENT-DU-VAR,
PRÉSIDENT DÉLÉGUÉ DE LA MÉTROPOLE NICE CÔTE D'AZUR, CONSEILLER DÉPARTEMENTAL



Chères Laurentines, Chers Laurentins,

Ces dernières semaines ont porté chance à Saint-Laurent-du-Var. Le quotidien national, *Le Parisien*, avait déjà mis en novembre 2022 la commune à l'honneur en la classant 7^e ville la plus sûre, avant de faire mieux, au mois de février, en classant notre cité au 1^{er} rang des villes où il fait bon élever ses enfants dans le département des Alpes-Maritimes et au 36^e rang sur le plan national.

Dans la foulée c'est le *Journal du Dimanche* qui, dans son palmarès des villes et villages où il fait bon vivre, hissait Saint-Laurent-du-Var à la 6^e place sur le plan départemental et à une reluisante 20¹e place sur 34 820 au niveau national, soit 75 places gagnées par rapport au classement précédent. Cette mise en lumière n'est pourtant pas une surprise.

Quoi de plus normal que de vouloir venir s'installer à Saint-Laurent-du-Var, ville aux multiples atouts. Les chiffres en témoignent, avec notamment une augmentation de la population de 700 habitants selon l'Insee, soit 30 141 habitants. Je veux d'ailleurs associer à ma satisfaction tous les Laurentines et Laurentins qui, je sais, pour une très large majorité sont heureux d'y vivre et qui ne manquent pas de le faire savoir.

Mais ces coups de projecteurs sont aussi le fruit des actions portées par notre majorité afin de faire de Saint-Laurent-du-Var un lieu attractif pour tous. Nous avons su nous appuyer sur ce que mes prédécesseurs avaient réalisé tout en insufflant une nouvelle dynamique avec de nombreuses réalisations marquantes. Et ce n'est pas fini. Soyons-en fiers. L'image de Saint-Laurent-du-Var a changé et son dynamisme est reconnu. À l'avenir, nous continuerons sans relâche de renforcer l'attractivité de notre cité, assurer la modernisation du cadre de vie, fluidifier et pacifier les mobilités, végétaliser, faciliter la ville au quotidien... Les grands projets traduisent l'ambition des objectifs poursuivis.

Bien fidèlement

RETOUR



1. TEDDY TED FESTIVAL : 3 500 € POUR L'ASSOCIATION AFA CROHN RCH FRANCE

En août dernier, la deuxième édition du Teddy Ted Festival avait été organisée à Saint-Laurent-du-Var. Ce concert de rock caritatif avait permis de récolter 3 500 € au profit de l'association AFA Crohn RCH France, qui œuvre pour les personnes atteintes de la maladie de Crohn. La remise officielle du chèque a eu lieu dernièrement à Saint-Laurent-du-Var. Les organisateurs ont profité de cette occasion pour remercier les bénévoles, les groupes de musique (The Myst, Vercors, Malt Liquor), les sponsors et les élus pour leur implication et leur soutien. La prochaine édition du Teddy Ted Festival aura lieu en juin prochain, au Broc.

2. LA TRUFFE REINE DE LA FÊTE À SAINT-LAURENT-DU-VAR !

Organisée par le Lions Club de Saint-Laurent-du-Var, les trufficulteurs et la commune, la 6^e édition du Marché de la truffe a animé le parvis

de l'hôtel de ville tout au long de la journée tandis que les exposants ont régalé le public avec leurs produits du terroir et les chefs Christian Ferrari et Régis Peurey ont fait admirer leurs talents de cuisiniers.

3. L'UNIVERS DES SORCIÈRES DÉVOILÉ À L'ANIMATHÈQUE DE LA GARE

Plusieurs classes des écoles de la commune ont eu la chance de découvrir les petits secrets des sorcières en visitant l'exposition prêtée par la Bibliothèque départementale et installée à l'animathèque de la gare en début d'année. La dynamique équipe de l'animathèque n'a d'ailleurs pas hésité à se déguiser et décorer les locaux pour mettre les enfants dans l'ambiance !

4. VIE ÉCONOMIQUE : DES ÉCHANGES CONSTRUCTIFS AUTOUR DES « CAFÉS DE LA CRÉATION »

Les cafés de la création ont fait escale à Saint-Laurent-du-Var !

EN IMAGES



2



4



7

Ce moment d'échanges a permis aux porteurs de projet et aux futurs créateurs d'entreprises de rencontrer des acteurs locaux du monde économique. Les cafés de la création sont organisés par le Crédit Agricole Provence Côte d'Azur, en partenariat avec la Chambre de commerce et d'industrie, la Chambre de métiers et de l'artisanat, la Chambre d'agriculture, France Initiative, avec la présence de nombreux experts : comptables, avocats, notaires, assureurs.

5. LES ACTEURS ÉCONOMIQUES LAURENTINS À L'HONNEUR

À l'occasion des « Rencontres conviviales et professionnelles », le maire, Joseph Segura, et son adjointe à la vie économique, Marie-Paule Galéa, ont pu remercier les acteurs économiques de la commune dont l'implication et le dynamisme contribuent à faire de Saint-Laurent-du-Var une véritable destination touristique de la Côte d'Azur. Les représentants des chambres consulaires, des organisations professionnelles et des associations de commerçants étaient également présents.

6. CAP3000 EN ÉBULLITION POUR LE KISS FM LIVE !

Le centre commercial Cap3000, en partenariat avec la ville de Saint-Laurent-du-Var, a accueilli un plateau de chanteurs à l'occasion du Kiss FM Live ! Le public était « en feu » à l'occasion de ce concert entièrement gratuit qui a regroupé sur scène Amel Bent, Claudio Capéo, Lucenzo, Camille Schneyder ainsi que les chanteurs de la Star Academy Anisha et Louis.

7. REMISE DES TENUES PROFESSIONNELLES AUX ÉLÈVES DE SEGPA

L'équipe éducative du collège Saint-Exupéry, le Lions Club de Saint-Laurent-du-Var et les différents acteurs économiques se sont retrouvés à l'occasion d'une réception donnée en l'honneur des élèves des classes de Segpa du collège Saint-Exupéry, qui ont officiellement reçu leur tenue professionnelle. Un événement auquel a participé le maire, Joseph Segura, venu féliciter ces « élèves d'aujourd'hui qui sont les professionnels de demain ».



Romain Aufrère champion de France junior de tir à 10 m !

Licencié au Tir Club Stade Laurentin, Romain Aufrère est devenu à 18 ans champion de France junior de tir à la carabine dans la catégorie « Tir à 10 m ». Quelques jours après son exploit, il a été reçu en mairie par Joseph Segura, maire de Saint-Laurent-du-Var, Thomas Berettoni, premier adjoint, et Gilles Allari, adjoint aux sports, en présence de sa famille et du président du Tir Club Stade Laurentin, Luc Caironi. Le jeune champion a été mis à l'honneur pour ses performances mais aussi pour sa persévérance et son investissement au quotidien dans cette discipline. Il s'est envolé dans la foulée pour Le Caire, à la Coupe du Monde de « tir à 50 m 3 positions », mais chez les seniors où il était surclassé. La ville de Saint-Laurent-du-Var est fière de compter un tel champion dans l'un de ses clubs !



Un p'tit déj' équilibré pour commencer la journée !

Un laitage, un fruit frais et un produit céréalier. Voilà la composition idéale d'un petit déjeuner équilibré pour un enfant. Depuis 2019, dans le cadre du projet nutrition mené par la ville de Saint-Laurent-du-Var en faveur des enfants et des jeunes, des sessions de p'tits déj' sont régulièrement organisées dans les écoles. Le principe est simple : offrir aux écoliers la possibilité de prendre un petit déjeuner complet avant de se rendre en classe. Menée sous l'impulsion du maire, Joseph Segura, et de son adjointe à l'éducation, l'enfance et la jeunesse, Brigitte Lizée-Juan, en partenariat avec l'Éducation nationale, cette initiative était à l'origine instaurée dans les écoles du dispositif « Cité éducative ». Aujourd'hui elle s'étend aux autres établissements scolaires, comme ce fut le cas à Castillon 1 et 2. Ce projet permet de réduire les inégalités alimentaires et d'accompagner parents et enfants dans « l'éducation à l'alimentation ».



Téléthon : le grand « merci » aux bénévoles

À l'occasion d'une soirée conviviale organisée en salle Ferrière, Joseph Segura, maire de Saint-Laurent-du-Var, Gérard Jourdon (coordinateur du Téléthon), Robert Rolant (président de l'Association Espoir Laurentin) et Nicole Lacombe (déléguée départementale de l'AFM Association Française contre les Myopathies) ont tour à tour pris la parole pour remercier et exprimer leur reconnaissance à ceux qui font du Téléthon une véritable réussite : les bénévoles. Malgré la pluie, l'édition 2022 a été maintenue à Saint-Laurent-du-Var et a permis de récolter 28 000 € au profit de l'AFM.

EN BRIEF

Quel comportement adopter face à un chien ?

La ville de Saint-Laurent-du-Var et l'Académie canine ont organisé une séquence de sensibilisation à destination d'enfants du conseil municipal des jeunes et des accueils de loisirs. L'objectif de cette séance animée par Hannah Clémenceau, éducatrice canine diplômée et fondatrice de l'Académie canine, était de permettre aux enfants d'adopter la bonne attitude face à un chien. Ils ont notamment appris à reconnaître les émotions des chiens à travers leur posture et leur comportement. Ils sont ensuite passés de la théorie à la pratique à travers des exercices de mise en situation sur des scénarios du quotidien. Le but étant toujours de respecter les émotions de l'animal pour mieux interagir avec lui.



Une formation pour les particuliers venus récupérer leur composteur

Dans le cadre d'une action conjointe entre la Métropole Nice Côte d'Azur et la ville de Saint-Laurent-du-Var et sous l'impulsion de Joseph Segura, maire de Saint-Laurent-du-Var, les propriétaires de maisons individuelles de la commune ont pu réserver leur composteur pour la somme de 15,45 €. Lorsqu'ils sont venus récupérer leur matériel au centre technique municipal, ils ont eu droit à une formation gratuite dispensée par les équipes de la Métropole, sous le regard attentif de Danielle Hébert, adjointe à l'environnement, au développement durable et aux travaux. Rappelons que le compostage permet de réduire les déchets, produire un engrais 100 % naturel et agir ainsi pour l'environnement et la protection de la planète.



Plan vélo : une station de réparation et de gonflage sur les berges du Var

Dans le cadre du Plan vélo métropolitain, qui œuvre pour la mise en place de services liés à la pratique cycliste, la Métropole Nice Côte d'Azur installe des stations de réparation et de gonflage sur différents sites. Joseph Segura, maire de Saint-Laurent-du-Var, et Thomas Berettoni, premier adjoint, se sont rendus sur les berges du Var, en face du collège Joseph Pagnol, pour tester l'une de ces bornes, récemment installée. Deux autres sites sont disponibles en libre accès sur la commune : devant l'office de tourisme et Cap3000.



SAINT-LAURENT-DU-VAR

PORTE DE FRANCE

BOUGEZ
AVEC

SLV
SPORT & SANTÉ



TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT L'APPLI "SLV SPORT & SANTÉ"

Disponible sur
App Store
DISPONIBLE SUR
Google Play



Avec la participation de :



www.saintlaurentduvar.fr



TRAVAUX DU QUOTIDIEN

La commune de Saint-Laurent-du-Var poursuit sa métamorphose des quartiers en oeuvrant quotidiennement pour offrir un cadre de vie sécurisé et agréable à ses habitants. Les travaux de voirie sont menés avec le concours de la Métropole Nice Côte d'Azur. Quant aux aménagements paysagers, ils sont réalisés par les agents des Espaces verts de la collectivité.



LE GIRATOIRE AICARD / RASCAS EMBELLI

Ces travaux de réhabilitation ont concerné :

- la reprise et le remplacement des bordures de l'anneau du giratoire,
- la création d'un trottoir de service.

Coût global : 21 030 € TTC

(Métropole NCA : 18 000 € + Saint-Laurent-du-Var : 3 030 €).



L'AVENUE DES PUGETS FAIT PEAU NEUVE

Du numéro 373 au numéro 615, l'avenue des Pugets a entièrement été réhabilitée et aménagée. Ces travaux ont concerné :

- la création de trottoirs aux normes PMR,
- la création de deux quais de bus aux normes PMR,
- la modification du sens de stationnement,
- la création d'une piste cyclable dans le sens nord-sud
- la création d'un dispositif ralentisseur type plateau,
- la rénovation complète de l'éclairage public sur l'emprise.

Coût global : 198 160 € TTC

(Métropole NCA : 195 000 € + Saint-Laurent-du-Var : 3 160 €).





SAINT-LAURENT-DU-VAR

PETIT PARADIS

DES FAMILLES

Au-delà d'une reconnaissance, c'est une véritable fierté. Au niveau national, notre commune s'est classée au 1^{er} rang départemental des villes « où il fait bon vivre avec un enfant » et au 36^e rang au niveau national, selon le classement établi par le journal « Le Parisien ».



SAINT-LAURENT-DU-VAR

1^{ère} COMMUNE

ANGLET 42^e
CAMBRAI 44^e
VANNES 56^e
TOURS 58^e
NEUILLY-SUR-SEINE 99^e
MONTBÉLIARD 426^e

DES ALPES-MARITIMES
AU CLASSEMENT
DES MEILLEURES VILLES
OÙ ÉLEVER UN ENFANT

36^e SUR 444
AU NIVEAU NATIONAL

Selon le classement établi par Le Parisien
Sources : Insee, IGN, DREES, Caf, Ministères, Notaires, Infoclimat



La pandémie de Covid-19 a changé beaucoup de choses pour certaines familles, qui ont parfois changé leur mode de vie pour aller vivre à la campagne. Mais beaucoup résident encore en ville et il est parfois compliqué de s'y retrouver lorsqu'on veut offrir un cadre de vie idéal à ses enfants. C'est sur cette question que "Le Parisien" s'est penché en établissant le classement des villes les mieux adaptées aux jeunes parents ou aux couples désireux d'avoir des enfants.

Pour ce faire, "Le Parisien" a établi le 11 février 2023, un classement sur la base de plusieurs critères comme le taux de pollution de l'air, le nombre de pédiatres à proximité, la capacité d'accueil des services de petite enfance ou même le nombre d'aires de jeux. Ainsi que la présence de forêts ou d'espaces verts. La politique au niveau métropolitain ou régional peut également entrer en ligne de compte, notamment au niveau des infrastructures de transport. La palme de la meilleure ville pour vivre avec des enfants revient à Illkirch-Graffenstaden, commune située dans la banlieue sud de Strasbourg. Au niveau national, Saint-Laurent-du-Var se classe au 36^e rang et au 1^{er} rang départemental.

Ce résultat vient évidemment récompenser les efforts entrepris par la municipalité en matière d'éducation et d'animations pour la jeunesse laurentine.

« Depuis 2014, l'éducation est l'une de nos priorités. Nous sommes donc très heureux de cette reconnaissance au niveau national. De nombreuses actions sont menées en faveur des jeunes Laurentines et Laurentins. Nous accordons une attention particulière aux infrastructures comme les crèches, écoles, bibliothèques, jardins d'enfants, etc. Des journées dédiées aux enfants sont également organisées régulièrement sur notre territoire. Saint-Laurent-du-Var est d'ailleurs labellisée Ville Amie des Enfants par l'Unicef », explique le maire de Saint-Laurent-du-Var, Joseph Segura.

UNE COMMUNE OÙ IL FAIT BON VIVRE...



Pour la 4^e année, l'association des "Villes et villages où il fait bon vivre" dresse un classement des 34 820 communes de Métropole qui séduisent le plus. Bonne nouvelle pour Saint-Laurent-du-Var, qui passe de la 276^e position en 2022 à la 201^e pour cette édition 2023, soit une progression de 75 places !

Rappelons que les critères pris en compte pour élaborer ce palmarès sont les suivants : qualité de vie, sécurité, santé, transports, commerces et services, protection de l'environnement, éducation, solidarité, sports et loisirs, attractivité immobilière.

...EN TOUTE SÉCURITÉ

Délinquance, violences sexuelles, vols de voiture, cambriolages... Ces phénomènes jouent un rôle à part entière dans le sentiment d'insécurité que l'on peut éprouver, qu'on les subisse personnellement, qu'ils touchent nos proches ou de simples voisins. Pour vous aider à y voir plus clair, potentiellement lors du choix d'un cadre de vie, "Le Parisien" a compilé une dizaine de critères pour obtenir un classement inédit des villes de plus de 20 000 habitants (hors Ile-de-France) en fonction des faits de violence recensés par le ministère de l'Intérieur. Dans ce classement national, Saint-Laurent-du-Var figure à la 7^e place des villes les plus sûres..



LA VILLE À HAUTEUR D'ENFANT

« *Quand je serai grand, je m'achèterai une ville rien que pour jouer dedans* » dit le Petit Nicolas. Saint-Laurent-du-Var offre et favorise un large panel d'activités et d'équipements pour accompagner les besoins et le développement de ses plus jeunes habitants.

En jeu : la construction d'une approche éducative globale du parcours de l'enfant. Où tous les temps qui comptent : celui de la classe, des loisirs, des copains, de la famille, du temps libre. Et tous les espaces aussi : celui de la rue et de l'espace public, des équipements - animathèques, BCD, conservatoire à rayonnement départemental, Villa, théâtre - de l'école, de l'environnement urbain et naturel...

Saint-Laurent-du-Var, ville amie des enfants, s'est engagée depuis novembre 2017 pour « *faire en sorte que chaque enfant et chaque jeune profite de son enfance et de sa jeunesse* », assure Brigitte Lizée-Juan, adjointe à l'éducation. Ici, plusieurs politiques publiques municipales se coordonnent dans une approche globale et territoriale. Globale, parce qu'elle tient compte des différents temps de vie et des espaces multiples de socialisation de l'enfant : ceux de la classe, des loisirs, des copains, de la famille, du temps libre. Et territoriale à travers des projets de développement centrés sur les abords des écoles, les lieux de vie et les déplacements des enfants ingérés à une approche de la ville dans son ensemble.

En coulisses, cela suppose un travail de coordination entre tous les services de la Ville, de tissage souvent invisible avec les nombreux partenaires éducatifs, le but étant vraiment de penser l'enfant comme un tout et pas comme un être fragmenté. Ce travail de fond relève parfois d'un véritable changement de culture.

Penser l'enfant, la place du plus fragile, c'est penser la ville de demain habitable pour tous ?

FUTURS CITOYENS ÉCLAIRÉS

« *Trop longtemps, dans les villes contemporaines occidentales, et en France en particulier, les enfants sont restés les grands oubliés de la fabrique de la vie urbaine*, explique Lydie Casara, Directrice générale adjointe des services en charge de la petite enfance et de l'éducation. *Sans oublier aussi les effets de la fascination des écrans, de la peur qu'ont les parents de les laisser sortir et qui font des enfants d'aujourd'hui une génération « d'intérieur ».* »

Comment inventer une ville davantage à hauteur d'enfant, créer des conditions d'environnement à la fois sécurisant mais aussi adapté à leur croissance et ouvert à leur imagination ? Pour de nombreuses collectivités locales, parmi lesquelles Saint-Laurent-du-Var, cette question de la place des plus jeunes usagers et de leur

appropriation de l'espace public est devenue centrale. Elle rejoint celle de leur développement d'individus épanouis mais aussi, et surtout, de citoyens éclairés, aptes au vivre-ensemble.

Ainsi, le cadre de vie qu'offre Saint-Laurent-du-Var est une composante essentielle du bien-être de l'enfant. La ville concentre ses efforts sur l'amélioration de l'environnement, autrement dit du climat au sens large dans lequel évoluent les enfants.

À Saint-Laurent-du-Var, cette réflexion s'incarne notamment par l'importance accordée au jeu et à la découverte de la nature (un arbre, une vie...) avec le développement des aires de jeux et parcs de proximité. Des espaces dont la conception évolue, qui donnent à sentir et à éveiller (Croc ta Ludo, cabane à livres et SLV Club). Qui offrent des prises à l'enfant sur son environnement en intégrant l'imprévu et en redonnant place aux cinq sens dans la ville, en

lui permettant d'expérimenter, de développer une attention élargie au monde et non pas focalisée devant les écrans...



*Quand je serai grand,
je m'achèterai une ville rien
que pour jouer dedans.*



LE PETIT NICOLAS

LA VILLE POUR ET PAR LES ENFANTS

Repenser l'aménagement de la ville à l'échelle des enfants, c'est aussi le sens des chantiers menés par la commune en lien avec la Métropole Nice Côte d'Azur : une ville composite, à plus petite vitesse,

moins polluée, que l'on parcourt à pied et à vélo. Où les enfants circulent sans danger jusqu'à l'école au moins. « *L'objectif est d'opérer une réelle bascule en matière de sécurité*, explique Danielle Hébert, adjointe en charge des travaux. *Plutôt que de miser sur des équipements passifs au service des automobilistes, du type bouton-poussoir aux feux, il s'agit de donner la priorité aux plus vulnérables et de travailler à une évolution des comportements, où chacun est attentif à chacun des autres.* » Avec quelques réalisations déjà à l'appui : piétonnisation du périmètre de l'école, création de zone de rencontre avec limitation de vitesse...

Favoriser l'appropriation de la ville par les enfants c'est aussi créer des dispositifs de participation et d'écoute, qui les considèrent comme de véritables interlocuteurs dans toute leur diversité - selon leur âge, leur appartenance socio-économique, leur genre, leur lieu de résidence... Sondages, boîte à idées, murs d'expression, Journée sur les droits de l'enfant, création d'un conseil municipal des jeunes... les idées ne manquent pas. L'envie des jeunes non plus. Dis-moi quelle place tu me dessines, je te dirai quelle ville tu es...





PLAGE

SLV CLUB, LES ENFANTS ADORENT

Le SLV Club est un club de plage mis en place l'été dernier sur la plage Landsberg pour les enfants de 6 à 12 ans. Avec ce projet, la mairie de Saint-Laurent du Var a souhaité accueillir au sein de son club de plage des enfants de résidents ou vacanciers durant la période des vacances d'été, du 11 juillet au 20 août 2022. Il vise à contribuer au bien-être, à l'épanouissement et à la sécurité de l'enfant. Des activités ludiques et sportives, des activités manuelles et autour du livre sont donc proposées afin de permettre à l'enfant de se construire et de se développer harmonieusement. Ainsi, les enfants ont pu découvrir entre autres le kayak, l'optimiste et le paddle. Au vu du franc succès de l'été dernier, la Commune souhaite reconduire ce projet cette année du 10 juillet au 12 août 2023 pour les 6-14 ans. Les temps d'accueil sont de 9h à 12h et de 14h à 17h (pas de prise en charge durant le temps de repas). Les inscriptions se font sur site aux heures d'ouverture.



SERVICE PUBLIC

DES ATSEM AUX CÔTÉS DES ENSEIGNANTS

39 agents et un pôle de 5 remplaçantes. Véritables acteurs de la communauté éducative, les Agents Territoriaux Spécialisés des Écoles Maternelles (ATSEM) interviennent en appui des enseignants dans l'accueil et l'accompagnement sur les différents temps de la journée (scolaire, repas, périscolaire), contribuant ainsi au bon climat affectif des jeunes enfants. Cette mise à disposition relève de la compétence de la commune. Toutefois, dans un souci de bien-être des enfants et du personnel municipal mais également d'un fonctionnement optimal de l'école, la commune de Saint-Laurent-du-Var a fait le choix de mettre à disposition un ATSEM par classe à temps complet ou incomplet sur l'ensemble des écoles maternelles du territoire.

UNICEF

SAINT-LAURENT, VILLE AMIE DES ENFANTS !

La Ville de Saint-Laurent-du-Var poursuit son action, comme elle le fait depuis de nombreuses années, au plus près des enfants et des adolescents. En partenariat avec les représentants de l'Unicef, elle développe des projets ambitieux. « Nos réflexions et actions sont tournées vers de nombreux domaines d'intervention des politiques enfants. Et la place de nos enfants, au sein de notre ville en compte tous les temps, scolaire ; familial afin d'articuler et de renforcer la fluidité, la cohérence et la complémentarité dans un but d'apprentissage et de respect des droits des enfants sans oublier leur capacité à trouver des lieux pour une participation plus importante aux prises de décision et à leur parole ». Le bien-être des enfants est donc au centre des préoccupations. Et que leur épanouissement se déroule dans les meilleures conditions. Une bonne éducation pour un bien-vivre ensemble optimal, voilà qui laisse augurer un avenir souriant à Saint-Laurent-du-Var !



JEUX DANS LA VILLE

Y'A DE LA RÉVOLUTION DANS L'AIRE !

Ici, un vrai changement de ton, comme en témoigne Stéphane Dorée, directeur des services techniques, dont l'équipe est mobilisée pour gérer l'entretien et la sécurité des aires de jeux implantées à travers la ville. « Avant, on faisait du standardisé pour occuper l'enfant, sans se poser la question de fond : qu'est ce qui est vraiment ludique pour lui ? Aujourd'hui, on ne s'arrête plus au jeu en lui-même : on cherche des scénarios, on crée des espaces, en intégrant de nombreux éléments - la structure du jeu, le choix des matériaux, la nature des sols, les couleurs, jusqu'à la végétation. C'est de plus en plus sophistiqué ! ».

Concrètement, l'enjeu n'est plus seulement de mobiliser le corps de l'enfant, en proposant de la grimpe, de l'équilibre, du balancement et du saut, mais aussi tout ce qui favorise son imaginaire (la découverte, le jeu de rôle, le cache-cache...) pour faire de ces lieux des terrains d'aventure inépuisables ou presque. « Comme on les installe pour plusieurs années, il faut que les enfants aient envie d'y revenir, avec leurs copains, leurs frères et sœurs. La dimension intergénérationnelle y est beaucoup privilégiée », poursuit-il. Pour que toute la famille puisse s'y retrouver, les installations pour les différentes tranches d'âge (3-6 ans et 6-12 ans) sont la plupart du temps situées à proximité. « Avant, on faisait sans nécessairement consulter, aujourd'hui on est passés à une vraie co-construction pour chaque projet ! », souligne le directeur, dont le service supervise aussi les aires de jeux fermées des crèches et cours d'écoles de la ville qui dans les années à venir vont subir un lifting.



ÉDUCATION

POUR UN PETIT-DÉJEUNER IDÉAL ET ÉQUILIBRÉ

Des fruits, du pain, du lait... partagés avec les copains et quelques parents d'élèves. L'initiative vise à faire comprendre, par un moment partagé, l'importance du premier repas de la journée aux élèves des écoles maternelles. De quoi nourrir tout un cycle de réflexion sur l'alimentation mis en place par l'école. « Est-ce qu'on pourrait avoir ça tous les jours ? » Le cri du cœur résume assez bien l'ambiance dans la classe, en ce début de matinée. Pas de doute : l'opération petit-déjeuner a conquis son public. « Je trouve que c'est un festin », résume Jules, en touillant le cacao dans son bol de lait. Dès 2019, la ville de Saint-Laurent-du-Var s'inscrit dans le dispositif des cités éducatives qui vise à intensifier les prises en charge éducatives des enfants et des jeunes, de la naissance à l'insertion professionnelle, avant, pendant, autour et de l'école. Elles consistent en une grande collaboration de l'ensemble des acteurs éducatifs dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville. Une des actions menées par la commune a été la mise en place des petits déjeuners gratuits pour les enfants de la maternelle Pasteur. À la rentrée scolaire 2020, la ville de Saint Laurent du Var reprend cette action et l'étend à l'école maternelle Ferrer mais aussi aux classes de CP de la Gare 1 et 2. Enfin, pour l'année à venir, la commune souhaite étendre cette action et ajouter l'école Castillon afin que les ventres soient pleins et les sourires affichés.





LIEU CULTUREL

SACRÉ COUP DE JEUNE À LA VILLA !

Entrer à la Villa, c'est pénétrer dans un monde à part. Un refuge pour ados en quête d'un lieu qui les comprend. Qui leur ressemble. La Villa s'affirme donc comme un lieu de culture et de loisirs pour les jeunes à partir de 11 ans. Elle a ouvert ses portes le 26 décembre 2020. À ce jour, la Villa compte plus de 690 adhérents dont 218 inscriptions comptabilisées l'année dernière. En 2022, elle a accueilli 6 346 collégiens, 257 lycéens, 477 parents, 107 adultes et a procédé à 8 825 prêts de livres. La Villa a des horaires d'ouverture pour le public calculés en fonction des disponibilités des jeunes, à savoir de 15 heures à 19 heures les mardis, jeudis et vendredis et de 10 heures à 18 heures les mercredis et samedis. Elle est dotée d'un espace original appelé « bibliogaming ». On y trouve des livres à foison dans la « bibliothèque café BD-Mangas », ainsi que des jeux vidéo et des jeux de société. En 2022, des ateliers sur différents univers ont été proposés aux adhérents tels qu'une nuit de lecture sur Harry Potter, des tournois Fortnite ou encore Fifa 22, des créations diverses avec la technique japonaise de papiers pliés, des arts créatifs, un apprentissage des codes du dessin manga, de la réalité virtuelle et bien d'autres !



ÉCOLE BUISSONNIÈRE

LA NATURE, C'EST CLASSE !

Chaque année, plus de 200 enfants prennent une grande bouffée d'oxygène et se familiarisent avec les milieux naturels lors de séjours entre campagne, mer et montagne. En 2022, la ville a ainsi mis sur pied des séjours à Saint-Étienne-de-Tinée au Rabuons, au camping Saint-Aygulf, à Vars à l'Orange Bleue, à La Londe, aux Iles de Lérins ou encore en Corse. Cette année, pendant les vacances de février, nos ouailles ont pu se rendre au Collet d'Auron. Et cet été, cinq séjours sont proposés au mois de juillet à Castellane, La Londe, Saint-Auban, aux Iles de Lérins et en Corse. Pédagogiques et ludiques, les activités s'appuient sur la spécificité et la richesse naturelle des lieux et sont autant d'occasions pour les petits citadins de s'émerveiller face à un nouvel environnement !



CONSEIL MUNICIPAL

JEUNES ET ENGAGÉS !

La municipalité développe depuis de nombreuses années une politique jeunesse ambitieuse et structurée. C'est ainsi que dans le cadre du titre Ville Amie des enfants, la Ville a créé le Conseil municipal des Jeunes. Véritable lieu d'expression, d'écoute et de prise en compte de la parole des enfants, il permet de développer l'apprentissage à la citoyenneté et d'initier au fonctionnement de la démocratie. Trente-six jeunes et nouveaux élus Laurentins, issus des classes de CM1 et CM2 représentent les jeunes de notre cité et expriment ainsi leur point de vue, confrontent leurs opinions, font connaître leurs idées et participent de façon active à la vie de la commune, en travaillant sur des projets concrets et des actions autour des thèmes comme : le développement durable, l'innovation, le sport et la culture, la citoyenneté, la solidarité et l'animation de la ville.



INTERVIEW

Joseph Segura

*« Il ne s'agit pas d'adapter la ville aux enfants
mais de la faire évoluer avec les enfants. »*



Quelle est aujourd'hui la place accordée aux enfants dans la ville ?

Quasi inexistante ! Il existe un réseau des « Villes éducatrices », un autre de la « Ville amie des enfants », mais l'on peut affirmer, sans crainte d'exagération que les enfants sont les « oubliés » de la fabrique des territoires. Il ne faudrait pas pour autant penser que les ados sont mieux traités. Qui s'intéresse à ceux des lotissements pavillonnaires, des grands ensembles, des franges des villes ? Toute ville est d'abord conçue pour une population valide, active et solvable ! Or, le vieillissement de la population, le chômage, les personnes à mobilité réduite, mal ou non voyantes, l'on se doit d'être plus attentif à chacun, au nom de la simple accueilance... C'est ce que nous nous efforçons de faire à Saint-Laurent-du-Var mais cela demande des moyens financiers importants, pas simple à trouver dans la période actuelle.

Comment repenser le partage des espaces publics ?

La rue accessible et gratuite devient une rareté. De plus en plus d'espaces publics sont privatisés et leur accès s'avoue sélectif. L'aménagement vient du terme ménagement (du verbe « ménager », qui signifie « prendre soin ») d'une rue, d'une place, d'un parvis doit tout d'abord faire l'objet d'une étude qui révèle ses usages temporalisés car la nuit n'est pas le jour, le lundi n'est pas le samedi, l'hiver n'est pas l'été... Et, à partir de là, en élaborer la configuration, le choix des matériaux, le type d'éclairage, les plantations..., avec les habitants, aux âges, genres et activités différents.

Quelle est selon vous de manière concrète une ville adaptée et pensée à hauteur d'enfant ?

Il ne s'agit pas d'adapter la ville aux enfants, mais de la faire avec les enfants ! Ils débordent d'idées ! Nos élus au conseil municipal des jeunes permettent de mieux cerner ce qu'ils attendent de nous.

Pour ce faire, on ne peut espérer leur participation que si, à l'école et dans leur famille, on les associe à ce qui les concerne, ainsi que l'énonce la Déclaration internationale des droits de l'enfant. C'est par le jeu que tout enfant « grandit » et prend conscience du monde et de ses propres capacités. Jeux solitaires et collectifs réclament leurs endroits non clôturés et non hiérarchisés par « classe d'âge ». Nos petits s'enhardissent au contact des plus grands qui se responsabilisent eu égard aux petits... C'est un « chercheur d'hors », hors de son corps, de son école, de son quartier, évidemment selon son âge. Et, à chaque fois, il affronte des obstacles : la serrure de la porte inaccessible, le banc trop haut, l'absence de toilettes publiques, une nature trop éloignée... Tout cela ne concourt guère à ses apprentissages, tant sensori-moteurs que cognitifs. Les terrains d'aventure offrent aux enfants un vaste terrain de jeu avec des arbres, des buissons et autres... C'est ce que nous devons nous efforcer de réaliser en dépit des contraintes que nous rencontrons comme le manque de foncier. Tant en matière d'éducation, de transmission, de culture et d'offres sportives, avec les élus de mon équipe municipale nous travaillons à faire la ville avec nos enfants ! Et je pense tout particulièrement à Thomas Berettoni, mon premier adjoint, Danielle Hébert, adjointe à l'environnement, Brigitte Lizée-Juan, adjointe à l'éducation, Marcel Vaïani, adjoint à la petite enfance et Gilles Allari, adjoint aux sports et à Nathalie Franquelin, adjointe à la culture. Il faut les remercier et souligner leur engagement et leur formidable travail.

Outre les enfants, qu'aurait à y gagner l'ensemble des Laurentins ?

Mais tout ! Le jeu n'est pas l'apanage des enfants... Et de nombreux adultes sont prêts à retourner en enfance, ce pays dont ils ont la nostalgie.

INSTITUT ARNAULT TZANCK DU CŒUR À L'OUVRAGE



Moins d'un an après l'inauguration de son 3^e Centre de consultation, l'établissement de soins Laurentin a lancé le chantier d'un nouveau bâtiment qui sera consacré à 100 % à ses activités médico-chirurgicales de cardiologie : l'Institut du cœur Jean Louis Noisiez.

C'est la rencontre de deux hommes. Deux bâtisseurs soucieux des autres. De cette amitié entre le docteur Jean-Marie Salvadori, président de l'Institut Tzanck et Jean Louis Noisiez, l'entrepreneur, patron-fondateur de GSF, est né un projet d'envergure : la création d'un institut du cœur. L'idée, c'est de regrouper l'ensemble des activités médico-chirurgicales de cardiologie de l'Institut sur un même site, dans un bâtiment ultra-moderne et doté des meilleurs équipements disponibles.

Un bâtiment remarquable, conçu en cascade pour s'intégrer à son environnement collinaire, végétalisé et qui a obtenu le label « Bâtiment durable méditerranéen », pour le choix des matériaux, les économies d'énergies, l'accessibilité... À l'intérieur, une surface de plus de 22 000 m² dédiée à la cardiologie, dont 5 000 m² de plateaux techniques (avec 9 salles opératoires) conçus avec le concours des médecins qui y travailleront. Un projet à 110 millions d'euros qui n'a pu voir le jour que grâce à la contribution exceptionnelle de la Fondation Jean Louis Noisiez (lire encadré).

Cet institut du cœur permettra les prises en charge diagnostiques et thérapeutiques des affections du cœur. Il sera doté d'un « cardio-lounge », un lieu conçu pour un accueil efficace et en toute sécurité des patients en ambulatoire. Le nouveau bâtiment abritera également des espaces consacrés à l'enseignement, à la recherche et l'innovation, à l'accompagnement des usagers et la promotion de la santé.

Cet aménagement est central pour l'Institut Arnault Tzanck tant la cardiologie est, depuis l'origine, au cœur de son activité. L'excellence des soins en la matière prodigués à Saint-Laurent-du-Var a conduit le département de cardiologie médico-chirurgicale, classé aujourd'hui ESPIC - Établissement de Santé Privé d'Intérêt Collectif - à devenir centre de recours de l'est de la région PACA, pour la chirurgie cardiaque et la réanimation cardiaque. Acteur, de ce fait, du Service Public Hospitalier, il est « l'unique établissement dédié à la prise en charge des situations complexes et de recours en cardiologie médico-chirurgicale au sein du Groupement Hospitalier de Territoire », souligne Michel Salvadori, directeur de l'Institut.

Qui était Jean Louis Noisiez ?

Décédé le 1^{er} novembre 2022, Jean Louis Noisiez était le fondateur du groupe GSF, spécialisé dans le service aux entreprises. Pendant 60 ans, il dirigera cette entreprise florissante qui emploie plus de 40 000 collaborateurs. Pendant 5 décennies, il a aussi été un généreux mécène du monde médical. Une action qui se prolonge aujourd'hui grâce à la Fondation Jean Louis Noisiez créée il y a 10 ans. Fondation qui est le principal financeur aujourd'hui du futur Institut du cœur Laurentin.



INTERVIEW

Michel Salvadori

« Une prise en charge optimale
de nos patients »



Qu'est-ce qui va changer avec la création de cet Institut du cœur ?

Le cahier des charges de l'Institut, c'est de permettre la meilleure « expérience patient » et d'offrir le meilleur plateau technique possible à nos praticiens. En regroupant sur un même site l'ensemble des activités de cardiologie dans un bâtiment ultra-moderne, on va pouvoir bien s'occuper de nos patients, avec un parcours de soin fluide et dans un environnement adapté. Que ce soit pour une consultation de suivi, pour un examen diagnostique (de l'imagerie par exemple) ou encore pour une prise en charge très lourde en urgence.

Quelles sont les principales innovations de ce bâtiment ?

Il y en a plusieurs. Il y a d'abord le « cardio-lounge », qui permettra un confort optimal aux patients hospitalisés sur une journée, même pour un examen invasif. Ensuite, notre plateau technique, qui couvrira l'ensemble du 1^{er} étage, regroupera 9 salles dédiées à la chirurgie cardiaque et à la cardiologie interventionnelle. Ce sont trois salles supplémentaires par rapport à l'offre actuelle de l'Institut. Enfin, l'Institut du cœur sera accessible de plain-pied depuis le futur arrêt « Arnault Tzanck » de la ligne 4 du tramway avec une distribution par ascenseur pour accéder aux différents services de l'Institut du cœur.

Cette création devrait libérer de l'espace dans les 6 bâtiments actuels de l'Institut Arnault Tzanck...

En effet. Le futur Institut, dont les travaux de terrassement ont démarré et qui doit être livré pour 2025, sera au milieu des bâtiments existants. Ce projet nous offre l'opportunité de permettre à d'autres spécialités de l'Institut Arnault Tzanck de se développer. Toutes bénéficieront donc de cette création. Ainsi, nous allons pouvoir, progressivement opérer à une restructuration très importante de l'ensemble de nos activités.

AIDES À LA MOBILITÉ

UN DOUBLE EFFET SUR L'ENVIRONNEMENT ET LE PORTE-MONNAIE

Depuis deux ans, la Métropole Nice Côte d'Azur a déployé une série d'aides pour favoriser les mobilités douces et protéger la planète. Tour d'horizon.

« Beaucoup d'aides existent... et elles sont trop méconnues », lance le premier adjoint au maire de Saint-Laurent-du-Var, Thomas Berettoni. « Des Laurentins nous sollicitent régulièrement pour mettre en place des dispositifs incitatifs pour la mobilité... Or, la Métropole niçoise a déjà pris de telles mesures et elles sont intéressantes. Intéressantes pour le pouvoir d'achat dans le contexte d'inflation que l'on connaît. Et intéressantes en termes de développement durable ».

L' élu a donc pris le taureau par les cornes afin de mieux informer les Laurentins sur cette question au cœur des préoccupations des Français. Il nous détaille les principales aides à la mobilité existantes au niveau de la Métropole niçoise, tout en rappelant qu'elles peuvent s'additionner avec d'autres mesures décidées par la Région ou l'État.

- **Subvention pour l'achat d'un deux-roues électrique neuf** : les personnes résidant sur le territoire de la Métropole peuvent obtenir une aide allant jusqu'à 25 % du prix d'achat avec un plafond fixé à 400 euros (en fonction du revenu fiscal). Le bénéficiaire dispose d'un délai de trois mois à compter de l'achat pour déposer le dossier dans les services de la Métropole (comme pour toutes les aides évoquées ici, possibilité de le faire en ligne via une plateforme dédiée : <https://subventions-aides.nicecotedazur.org>) ;
- **Subvention à l'acquisition d'une voiture 100 % électrique** : elle varie entre 500 et 3 000 euros (en fonction du revenu fiscal de

référence), ce qui « représente un plus non négligeable », souligne Thomas Berettoni. Une subvention cumulable avec le bonus écologique ou la prime à la conversion versés par l'Etat.

- **Subvention pour la conversion au bio-éthanol d'un véhicule thermique** : elle correspond à 50 % des coûts de fourniture et d'installation, avec un plafond à 300 € (cumulable avec le chèque transition bioéthanol de la Région Sud).
- **Aide à l'implantation de bornes de recharges électriques** : les particuliers installés en copropriétés peuvent accéder à un remboursement de 25% des coûts d'installation plafonné à 300 euros par borne installée et dans la limite de 5 bornes par copropriété.
- **Aide au covoiturage pour les particuliers** : pour en bénéficier, il faut être inscrit sur la plateforme « Klaxit » (lieu de résidence et/ou de travail sur le territoire de la Métropole). Seuls les trajets supérieurs à 5 kilomètres sont indemnisés à hauteur de 10 centimes par kilomètre avec un maximum de 200 euros par mois et par bénéficiaire.
- **Prime à la conversion vers un véhicule électrique ou hybride** : les particuliers au revenu fiscal inférieur à 40 000 euros peuvent bénéficier d'une prime de 1 000 euros maximum pour remplacer leur véhicule thermique ancien de catégorie CRIT'AIR 4 ou CRIT'AIR 5 par un véhicule électrique ou hybride neuf.



Le détail de toutes les aides est à retrouver sur le site internet de la Métropole Nice-Côte d'Azur à l'adresse : <https://www.nicecotedazur.org/deplacement>

Pour toute question concernant ces aides, vous pouvez également adresser un mail à : aidesmobilite@nicecotedazur.org

UN DÉCLIC

POUR LA SOBRIÉTÉ NUMÉRIQUE

E-mails, messagerie instantanée, trajets, gestionnaires de tâches, vidéo en ligne numérique... Le numérique et ses outils font partie de notre quotidien. Mais la dimension dématérialisée de ces usages nous fait bien souvent oublier leur impact environnemental négatif.



Les effets indésirables liés à la fabrication des appareils, à leur renouvellement trop fréquent, au suréquipement en gadgets connectés ou à notre surutilisation sont nombreux. Selon une étude de *The Shift Project*, le numérique est responsable de 4 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre et ce chiffre pourrait doubler d'ici à 2025. L'extraction des matières premières et la consommation énergétique augmentent aussi de manière exponentielle à mesure que nous surfons sur Internet et que nous achetons un nouveau smartphone. Relever, en quelques clics, le grand défi de la sobriété numérique est pourtant à notre portée !

OBJECTIF SECONDE VIE

Avant de jeter votre vieux matériel dont vous ne vous servez plus, pensez qu'il pourrait être utile à quelqu'un d'autre. Une fois que vous aurez fait le tour de votre famille, de vos amis, vous pouvez contacter diverses sociétés informatiques ou associations qui proposent la reprise de vos anciens appareils numériques, ordinateurs portables et ordinateurs de bureau, qu'ils soient en état de fonctionnement ou pas. Ils seront reconditionnés et feront le bonheur d'un autre foyer aux revenus modestes ou d'une association. Cela permet de redonner une seconde vie au matériel considéré comme obsolète et, ainsi, de réduire la production de déchets électroniques très difficiles à recycler efficacement.

Comment faire pour vivre mieux demain ?

- **Prendre connaissance** de la consommation électrique et des émissions de gaz à effet de serre liées à ma navigation internet en installant l'extension du navigateur *Carbonlaseur*. Rappelons que 38 % des gaz à effet de serre dus au numérique sont imputables à la seule utilisation des appareils, les services numériques représentent 10 % de la consommation électrique des ménages français.
- **Optimiser mon usage Internet** en entrant directement l'adresse du site dans la barre de navigation, en créant des favoris et en réduisant le nombre d'onglets utilisés.
- **Réduire ma consommation de vidéos** en streaming, désactiver la lecture automatique et réduire la qualité de l'image.
- **Supprimer régulièrement mes mails**, réduire la taille des pièces jointes envoyées, limiter le nombre de destinataires et me désabonner des newsletters que je ne lis pas.
- **Pour limiter les déchets** et l'extraction de nouvelles matières premières, acheter des appareils reconditionnés, essayer de réparer avant de jeter.

L'EAU

UNE RESSOURCE À PROTÉGER ET ÉCONOMISER

Au même titre que la France, notre Département connaît une sécheresse hivernale d'une longueur exceptionnelle qui compromet la régénération des nappes phréatiques. Une situation dramatique alors que la période estivale risque d'être encore plus chaude qu'en 2022.



Dans les Alpes-Maritimes, les nappes phréatiques étaient à un niveau qualifié de « très bas », en décembre, selon le bilan de BRGM (Bureau de Recherches Géologiques et Minières), publié en janvier dernier. Près de trois mois plus tard, peu d'évolution notable, comme l'indique le bulletin hydrologique de la Dreal PACA. Après une « stabilité relative » des nappes dans les Alpes-Maritimes, en janvier 2023, « les niveaux demeurent bas et en général sont équivalents ou inférieurs à ceux de janvier 2022 », notent les spécialistes.

Les experts relèvent que les précipitations du mois de décembre et le pic de pluie de début janvier ont permis de faire remonter, un peu, les débits des cours d'eau de la région.

Mais l'absence de précipitation après le 9 janvier additionnée aux températures douces a pour « conséquence directe la diminution progressive des débits de cours d'eau sur l'ensemble des bassins versants de la région ».

Pour éviter qu'un tel scénario ne se reproduise, le gouvernement planche sur un « plan eau » qui devrait être présenté prochainement. De son côté, le ministère de la Transition écologique a organisé jeudi 23 février le premier comité d'anticipation et de suivi hydraulique (Cash) de l'année pour faire un point sur les « risques potentiellement significatifs » de la sécheresse. Au final, sans un juste partage de la ressource amenuisée, les tensions risquent de

monter encore d'un cran alors que les mois à venir vont être cruciaux. Protéger, économiser, mieux gérer cette ressource vitale qu'est l'eau...

DES PLANTATIONS MOINS DEMANDEUSES EN EAU

Ces objectifs de la Ville passent par plusieurs actions concrètes, dont la désimperméabilisation des sols. Explications de Danièle Hébert, adjointe en charge des espaces verts. Les pratiques professionnelles des jardiniers de la Ville évoluent pour une meilleure prise en compte de la gestion de l'eau. La typologie des plantations municipales change également avec le temps. Les jardiniers des espaces verts s'efforcent de remplacer les fleurs bisannuelles fleuries et friandes en boisson par des espèces vivaces ou des arbustes, sobres en consommation et plus adaptées aux hautes températures. « Ces palettes végétales ne nécessitent plus qu'un arrosage ponctuel, une fois qu'elles sont bien installées », commente Danièle Hébert, qui énumère : aromatiques, comme du thym et du romarin, du ciste et des plantes grasses aux feuillages plus épais, comme les sedums. Elles sont également mieux adaptées en tant que supports de biodiversité, avec des espèces à fort potentiel de pollinisation. La Ville a également généralisé le paillage en pied d'arbre et d'arbuste, une couche protectrice idéale qui limite l'arrosage en été et protège du froid en hiver.

ALERTE SÉCHERESSE



LES ALPES-MARITIMES EN SEUIL D'ALERTE

Début mars 2023, le préfet des Alpes-Maritimes a placé notre Département en "seuil d'alerte sécheresse". Cette mesure implique des interdictions et restrictions :

- **Interdiction d'arroser jardins et pelouses de 8h à 20h** pour les particuliers, mais aussi pour les collectivités, golfs et autres espaces verts.
- **Interdiction de laver sa voiture.** Seules les stations équipées d'un système de récupération d'eau peuvent encore fonctionner.
- **Interdiction de laver les rues à grandes eaux.** Pareil pour les terrasses et autres cours. Seuls les appareils à haute pression sont permis.
- **Interdiction de remplir ou de mettre à niveau les piscines.** Seuls les nouveaux équipements en travaux pour éviter qu'ils ne s'abîment sont autorisés à être remplis.
- **Fermeture obligatoire des fontaines** si elles ne sont pas en circuit fermé..



Quatre actions de la ville pour préserver l'eau

1. **Désimperméabiliser les sols du patrimoine municipal** (ex-crèche Lou Pitchoun devenue Maison de la famille, et futur Centre Social des Pugets)... Les cours d'écoles feront l'objet de travaux en ce sens. L'enjeu est de rendre moins minérales les cours et de les végétaliser, tout en gérant le cycle de l'eau.
2. **Intégrer la préservation de la ressource en eau** pour chaque futur aménagement.
3. **Installer des brumisateurs** dans les espaces publics comme cela a déjà été fait dans certaines aires de Jeux et dans le jardin de la Villa.
4. **Connecter nos programmeurs d'arrosage** grâce à des sondes hydrométriques pour arroser en cas de besoin uniquement.

Je m'y mets !

- **Je prends des douches plutôt que des bains.**
C'est 2 à 3 fois moins d'eau !
- **Je choisis un pommeau de douche économique** qui limite le débit d'eau tout en optimisant la pression du jet.
Résultat : jusqu'à 50 % d'eau en moins pour une douche.
- **Je ne laisse pas couler l'eau inutilement** pendant que je prends ma douche ou que je me lave les dents.
- **Les lessives avec phosphates, les détergents, l'eau de javel polluent l'eau :** je fabrique ma propre lessive à base de savon de Marseille et de bicarbonate de soude.
- **J'installe une chasse d'eau à deux vitesses :** j'économise entre 45 et 60 % d'eau.
- **Je fais tourner mon lave-vaisselle ou mon lave-linge uniquement quand ils sont bien remplis** et je ne prélève pas ma vaisselle.
- **Si j'ai un jardin,** j'installe un récupérateur d'eau de pluie.



Aller plus loin

50 trucs et astuces pour économiser l'eau et l'énergie (livre gratuit au format pdf) : vu.fr/trucs

MOBILISONS-NOUS CONTRE LES MOUSTIQUES TIGRES !

Après la forte hausse des cas de cette maladie virale en 2022 en France, les experts alertent sur un « risque sanitaire important » cet été. Pour éviter une redoutable épidémie, c'est maintenant qu'il faut s'organiser.

Aedes Albopictus, est un moustique tigre originaire d'Asie. Depuis 2004, il a été observé dans les Alpes-Maritimes et s'est installé dans de nombreuses communes y compris Saint-Laurent-du-Var. Le moustique plus communément appelé « moustique-tigre » est fortement nuisible car il est capable de véhiculer la dengue ou le chikungunya dans les régions tropicales. Ces moustiques reconnaissables à leurs rayures blanches et noires sont très agressifs : ils piquent dans la journée surtout au niveau des jambes et des mains. Le Conseil Départemental des Alpes-Maritimes a mis en place une campagne de sensibilisation avec l'EID Méditerranée (Entente interdépartementale pour la démos-tication). L'objectif : faire comprendre à tous que des gestes simples peuvent limiter la progression de l'implantation de l'espèce. Avant de s'envoler et de piquer, les moustiques se développent sous forme de larves dans l'eau, c'est là qu'il faut agir. Enfin, pour éloigner les moustiques, il est possible d'utiliser des répulsifs ou de poser un ventilateur au sol près de soi.

arrosage). Ils devront être couverts de toile moustiquaire ou de tissu. Les gouttières, rigoles d'évacuation obstruées doivent être entretenues régulièrement tout comme les piscines. Pour les bassins d'agrément, la solution est d'y faire nager poissons rouges et grenouilles friands de larves. Faire ces petits gestes systématiquement chez soi, c'est garantir 50 % du succès de l'opération de lutte contre les moustiques. Alors n'attendez plus pour agir. La moitié du succès dépend de vous !

LA MOITIÉ DU SUCCÈS C'EST VOUS !

À la maison, chacun doit agir pour éviter une stagnation d'eau, susceptible de servir de gîte aux moustiques. En effet, les gîtes de reproduction sont soit des biotopes naturels, comme des creux d'arbres, soit de petits réservoirs artificiels d'eau. Il est alors conseillé de ne jamais laisser d'eau apparente dans les jardinières ou dans les soucoupes des pots de fleurs (bidons ou bacs pour



J'ÉLIMINE LES EAUX STAGNANTES

JE CHANGE L'EAU RÉGULIÈREMENT ET VIDE LES COUPELLES

JE COUVRE LES BIDONS D'EAU ET LES BASSINS

JE NETTOIE LES GOUTTIÈRES

JE NE LAISSE PAS STAGNER L'EAU DE PLUIE

ars
Agence Régionale de Santé
Nouvelle-Aquitaine

**COUPEZ L'EAU
aux moustiques tigres !**

Dengue, chikungunya, zika
PROTÉGEONS-NOUS !

Chaque femelle moustique tigre pond environ 200 œufs, même dans de petites quantités d'eau. **C'est là qu'il faut agir...**
PARTOUT, SUPPRIMEZ LES EAUX STAGNANTES !

FIBRE

Ludovic Galluccio

« + de 96 % des Laurentins sont raccordés ! »



Ingénieur en électronique et informatique, Ludovic Galluccio est conseiller municipal au maire en charge du Numérique et des Systèmes Informatiques. L'occasion de faire le point sur la fibre optique à Saint-Laurent-du-Var.

Que représente la fibre, aujourd'hui, à Saint-Laurent-du-Var ?

Aujourd'hui, plus de 96 % des Laurentins sont raccordés ! On est l'une des communes les plus fibrées, c'est un excellent bilan. Nous sommes passés, depuis 2020, de 72 à 96 % de raccordements et ce n'était pas évident avec la crise sanitaire. La fibre était devenue un sujet de société : certains se sont retrouvés au chômage partiel, nous avons agi, accéléré. Surtout avec la topographie collinaire qui ne nous a pas aidés.

Combien de foyers ne sont pas encore raccordés ?

Il nous reste à raccorder 1 000 logements. Nous ferons en sorte qu'il n'en reste que 500 à la rentrée de septembre.

Quel rôle a joué la municipalité ?

Nous sommes les représentants des citoyens Laurentins. Nous avons demandé des comptes à Orange, fait passer en priorité les dossiers urgents, fait accélérer les choses quand cela s'imposait. Le plus important, pour nous, a été de toujours trouver des solutions. Nous sommes des élus de proximité, donc à l'écoute des gens. Nous avons mis en place un cahier de doléances, les gens ont mon numéro personnel. Nous avons également joué un rôle de facilitateur lorsque l'opérateur devait entreprendre des travaux, etc...

Arrivera-t-on aux 100 % de raccordements ?

Non, c'est impossible, car nous essayons parfois des refus. Le dialogue s'instaure alors, pour faire comprendre que, parfois, un refus peut entraîner un non raccordement pour le voisin. Des copropriétés refusent également en raison des coûts. Mais nous allons essayer d'atteindre les 98 %. Vous savez, l'essentiel dans ce domaine, comme dans beaucoup d'autres, c'est la transparence ! Nous avons toujours été dans une totale transparence avec les Laurentins !

LE STADE LAURENTIN FOOTBALL A SOUFLÉ SES 90 BOUGIES !

Cela fait 90 ans que le monde sportif Laurentin tourne rond comme un ballon. Pas étonnant, nous direz-vous, puisque les deux premières disciplines recensées sur les bords du Var sont le basket féminin... et le football masculin.



1. Stade Léon Bérenger 2. Youssef Meftah 3. Marc Lizée

« Je salue (...) toute cette jeunesse sportive, les demoiselles du basket-ball et les fervents du ballon rond qui ne rêvent que rencontres et prouesses », développe ainsi Alfred Michelis, directeur d'école honoraire, dans son discours prononcé en 1933 lors de l'assemblée générale de l'association. Il revenait alors sur le début de cette histoire, le 25 mars de l'année précédente, lorsque les statuts de l'association Stade Laurentin sont déposés à la préfecture de Grasse.

Et on peut même affirmer que le football allait être précurseur en matière d'organisation puisque la section recrute un directeur sportif et un entraîneur moniteur en mars 1933, certainement confortée par sa large victoire (4-0) face au FB Amateur club de Nice. Nous étions le 4 décembre 1932...

Les premières lignes d'une longue histoire de 90 ans qui s'écrit toujours de nos jours. Il trouvait même un terrain... d'entente puisque la commune accordait, lors de la séance du 3 juillet 1932 présidée par le maire de l'époque, Louis Bénès, le terrain du jardin public, au sud-est de la place François Layet, pour y aménager à ses frais une aire sportive.

C'était donc le début de l'histoire du football laurentin. Quant à l'époque contemporaine, elle a été marquée par différents présidents, dans les années 70 à 90, notamment MM. Poisat ou Lhomme. Ou encore, M. Cherchi, un commerçant Laurentin, qui inscrivait le Stade Laurentin Football comme un incontournable de la discipline départementale.

LES ANNÉES 2000 : LE TOURNANT !

Le véritable tournant se déroulait dans les années 2000. Marc Lizée prenait les rênes du club et tout allait changer...

Chef d'entreprise, il gérait l'association comme un véritable patron de PME. Professionnel jusqu'au bout des ongles, ou des crampons, Marc Lizée recrutait alors les meilleurs joueurs, entraîneurs, éducateurs du département, qu'il continuait de former au sein du club.

Des moyens bien utilisés, des méthodes sérieuses, des idées innovantes, une politique saine et rigoureuse, sous la houlette de Marc Lizée, le *Stade Laurentin* devenait l'un des meilleurs clubs de la région. Mieux, le club se faisait connaître au-delà des frontières régionales grâce à deux parcours exceptionnels en Coupe de France (5^e et 6^e tours) qui restent toujours gravés dans les mémoires.

L'équipe fanion, victorieuse d'une Coupe Côte d'Azur, était ainsi un modèle à suivre pour les plus jeunes, un aimant pour les bons joueurs, tous désireux de porter le maillot bleu et blanc. Les résultats furent au rendez-vous : en jeu réduit, toutes les formations disputaient les championnats Elite, à onze, beaucoup d'accessions au compteur, le ciel brillait sur le *Stade Laurentin*.

LA GRISAILLE AVANT LE RETOUR DU CIEL SANS NUAGE

Et puis, en 2010-2011, vint la grisaille. Marc Lizée s'en est allé et le club a périclité. Pire, trois années de mauvaise gestion l'ont amené au bord de l'abîme. À la limite de la disparition !

Mais les Laurentins ne pouvaient se résigner. Joseph Segura, Maire et premier supporter, entrait dans la surface de réparation. Avec Thierry Jagger, à l'attaque, et Youssef Meftah, fidèle défenseur du club, ils allaient former une équipe capable de relever tous les défis. « *Aimé Capel, Aliou Sow, Éric Navarro, Chris Couderc, Nordine Barkat et la maman de tous les enfants, Florence Espanol, secrétaire générale et plus de 25 ans au club, nous épaulons Thierry Jagger, le garant de sa bonne santé. Sous sa houlette, le Stade Laurentin Football a retrouvé un souffle, des couleurs. Une équipe d'anciens du club, qui ont toujours une pensée pour Manu Dominguez, policier municipal et grand éducateur, Richard Coutu, vice-président de M. Lizée, ou encore à Taha Hasnaoui. Et pardon si j'en oublie* », sourit le sympathique Youssef Meftah.

Voilà donc la recette du succès. Construire le présent et l'avenir sur les bonnes choses du passé.

Parce qu'aujourd'hui, non seulement le *Stade Laurentin* a des finances saines, mais ses résultats sont également à la hauteur. « *Beaucoup de bénévoles, mais aussi le retour d'éducateurs, le président, un honnête homme qui sait où il va, a réussi à recréer un club familial, une vie sociale. Car nous sommes, aussi, un lien fort avec les enfants, les jeunes laurentins. Nous accomplissons un travail éducatif de fond* », conclut Youssef.

Il avoue également être parfois aidé par les membres des équipes féminines qui ont un très bon niveau mais s'impliquent aussi dans la vie du club.

Enfin, on recense aujourd'hui 500 licenciés, sept équipes à 11, et une vingtaine de formations pour le jeu réduit. Quant à l'équipe fanion, elle a pour ambition de remonter en PHA.

90 ans après la naissance de la section, le monde sportif Laurentin tourne de nouveau rond comme un ballon !

QUESTIONS À Thierry Jager

Président de la section



Votre recette pour remonter le club ?

Nous avons un gros déficit, donc il fallait gérer sainement, ce qui est un travail quotidien. Ensuite, construire. Pour cela, former les éducateurs est la base.

Les résultats ?

Ils sont au rendez-vous. Mais ce qui m'intéresse particulièrement, et nous avons mis en place un plan sur 4-5 ans dans ce sens, c'est retrouver une vraie assise chez les jeunes et les enfants afin d'avoir une équipe seniors qui tienne la route.

Les objectifs ?

À court terme, retrouver la plus haute division départementale avec l'équipe fanion, et nous sommes bien positionnés. Et, pareil pour les jeunes, amener les équipes à 11 au plus haut niveau départemental. Former des éducateurs pour accueillir le plus d'enfants possible.

Le nombre de licences a d'ailleurs augmenté...

C'est vrai, nous en recensons 500. Nous sommes complets, alors que nous devrions en recevoir 700. Mais nous manquons de créneaux horaires aux Iscles. Le foot féminin marche fort aussi, nous avons des équipes U9, U13 et U15. La saison prochaine, nous devrions inscrire une formation à 11 en U15 !





LE FESTIVAL DE THÉÂTRE VA BRÛLER LES PLANCHES !

En ce joli mois de juin, la Compagnie Albatros bat des ailes pour nous présenter sa nouvelle « couvée », son rendez-vous traditionnel, le Festival de Théâtre.

Et cette année ne dérogera pas à la règle, puisque les 1, 2 et 3 juin, sur le parvis de l'Hôtel de Ville et au théâtre Georges Brassens, quatre comédies et un spectacle pour enfants seront proposés au public. « *Un seul changement, nous jouerons les jeudi, vendredi et samedi, afin de laisser les familles tranquilles pour la Fête des Mères du dimanche* », sourit Martine Talon, heureuse directrice du Festival.

Un Festival qui a une particularité, « *celle de réunir désormais professionnels et amateurs* », développe Nathalie Franquelin, adjointe au Maire, en charge notamment de la Culture et de l'Événementiel. Ce Festival s'est étoffé et, désormais, il se déroule sur le Parvis et au théâtre Georges Brassens. Il remporte toujours un large succès auprès du public, parents et enfants ».

« *C'est pour cela que le prix d'entrée ne change pas. Ce sera 5 euros, comme toujours, afin qu'il soit ouvert à tout le monde* », poursuit Martine Talon, Albatros en chef et cheville ouvrière du Festival de théâtre, qui jouera à domicile puisqu'elle a été formée au Conservatoire de Saint-Laurent-du-Var. « *Je tiens à remercier la mairie, c'est aussi grâce à elle que tout cela est possible* ».

LA MEILLEURE COMPAGNIE SERA RÉCOMPENSÉE PAR LE PRIX DU PUBLIC

Autre préoccupation, et pas des moindres, de Martine Talon, le bien-être du public : « *Nous jouerons en journée et le spectacle pour les enfants au théâtre pour éviter les coups de chaleur. Le soir au parvis...* »

Être au service du public, c'est peut-être là la recette du succès du Festival de théâtre. Mais pas seulement. Autre ingrédient, les spectateurs sont partie prenante puisque « *ils pourront voter à la fin de chaque séance. La meilleure compagnie sera récompensée par le Prix du Public* ».

Enfin, nul doute que le spectacle, lui aussi, sera au rendez-vous puisque la sélection des compagnies est draconienne : « *Elles viennent de toutes les régions. C'est très sélectif. Les meilleures seront bel et bien là, à Saint-Laurent-du-Var.* »

Il n'y a donc aucune raison pour que vous ratiez les trois coups du Festival... Le rideau va s'ouvrir !

SAINT-LAURENT-DU-VAR
PORTE DE FRANCE

FESTIVAL DE THÉÂTRE

2023

En association avec la C^{ie} Albatros

5 spectacles

du jeudi 1^{er} au samedi 3 juin

Parvis de l'Hôtel de Ville
et Théâtre Georges Brassens

5€

Billetterie en ligne : ciealbatros.fr
Infos : 06 68 01 37 01

saintlaurentduvar.fr

Festival de Théâtre les 1, 2 et 3 juin

Prix unique : 5 €

(dans la limite des places disponibles)

Réservations : 06 68 01 37 01

Billetterie en ligne : www.ciealbatros.fr

REGARD PHOTOGRAPHIQUE

Robert Viani

*« Je retiens le plaisir des gens...
Les échanges entre les photographes et les bénévoles du club. »*



Robert Viani est un président heureux. La 14^e édition du Regard Photographique a connu un immense succès, lui qui a mis cette manifestation pas comme les autres sous les flashes. Il nous livre son regard. De photographe, bien sûr. Mais pas seulement...

Le Regard Photographique ?

L'idée est de mettre en relation et à l'honneur des photographes professionnels et des amateurs. Ces derniers réalisent souvent des reportages remarquables, qui dégagent de la force, de l'énergie. Leur travail est souvent reconnu d'ailleurs.

Cette édition 2023 ?

En cette année de coupe du Monde de rugby, et avant les JO de 2024, nous avons choisi le thème du sport. L'idée était de montrer les efforts des sportifs, enfants, femmes, hommes handicapés. L'exploit sportif est souvent synonyme de souffrance...

Combien y avait-il de clichés lors de ce Regard Photographique ?

Environ 120 clichés de tous les sports pris par une quinzaine de photographes.

Votre invité d'honneur ?

Gérard Holtz, commentateur sportif à la télé, présentateur et acteur. C'était aussi un clin d'œil avec l'arrivée du Tour de France à Nice l'an prochain. Gérard Holtz est un amoureux du cyclisme qui a longtemps commenté cette épreuve mythique. La Fédération française de la photo était officiellement invitée.

Une photo qui vous a marqué ?

Celle du tir à l'arc. Le regard du tireur, sa concentration, la flèche... Magnifique !



Votre meilleur souvenir ?

Pour la dixième édition, tous les invités, tous de renom, avaient répondu présents dès leur invitation pour honorer cet anniversaire.

Votre plus belle rencontre ?

C'est trop difficile de n'en sortir qu'une seule. Je retiens surtout le plaisir des gens. Les échanges aussi entre les photographes et les bénévoles du club qui œuvrent à la réussite de ce rendez-vous.

Le Kromatik Club ?

Je l'ai créé il y a 21 ans, l'objectif est de mettre la photo à l'honneur. Son travail, mais aussi tout ce qu'il y a autour. La photographie est un art !

MÉMOIRE ET COMMÉMORATION

« La mémoire, ce passé au présent » disait le grand reporter François Chalais. En effet, lorsqu'il s'agit de commémorer la mémoire de personnes ou d'événements dont on souhaite conserver le souvenir, le passé est bien présent avec son lot de souffrance mais aussi de génie créateur.



Anniversaire de la libération de Saint-Laurent-du-Var du 27 août 1944

Garder la mémoire, quoi de plus important ? Celles des bons souvenirs de préférence, ceux qui aident à se construire. Mais aussi les mauvais, car ils servent de repères, notamment pour nous préserver du mal et favoriser l'élévation morale et spirituelle. Bien que l'on n'en ait pas conscience, tout acte de la vie, qu'il soit individuel ou collectif, fait appel à la mémoire : parler, se déplacer, créer, combattre... La mémoire collective, c'est ce qui fait qu'en tant que groupe humain, nous savons que la solidarité protège plus que l'individualisme, que la trahison blesse plus qu'elle n'enrichit. La Seconde Guerre mondiale, en France, en est une illustration patente.

LE PRÉSENT EST TOUJOURS UN PASSÉ QUI S'IGNORE

Célébrer par une cérémonie le souvenir d'un événement important, c'est une façon de le faire vivre par la mémoire. « Parce qu'un homme sans mémoire est un homme sans vie, un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir », disait Ferdinand Foch. Le travail de la mémoire est un travail scientifique. Il s'appuie sur l'Histoire comme discipline et les jeunes générations y sont pleinement associées à

Saint-Laurent-du-Var. La Ville, en lien avec leurs enseignants, ou dans le cadre du Conseil Municipal des Jeunes (CMJ) les accueille lors des différentes commémorations afin qu'elles prennent conscience de l'importance de la connaissance historique, qui est leur héritage dans toute sa complexité, particulièrement quand il s'agit de garder présent à l'esprit que l'être humain peut aussi commettre des atrocités.

LE DEVOIR DE MÉMOIRE

Que signifie devoir de mémoire dans notre relation aux enfants et aux jeunes ? C'est par l'instruction, l'apprentissage, entourés de leurs aînés qu'il prend tout son sens : « Il me paraît essentiel que l'école rappelle avec force ce que l'on a soi-même mémorisé ». L'action éducative et culturelle est destinée à renforcer la vigilance et la responsabilité des citoyens et des citoyennes face au racisme, à l'antisémitisme et à toutes les discriminations. « Saint-Laurent-du-Var et nous autres élus portons la responsabilité de faire vivre les valeurs républicaines et de raconter l'Histoire », affirme Éric Bonfils, adjoint délégué aux associations patriotiques.

SAINT-LAURENT-DU-VAR CROIX DE GUERRE 1939-1945

Le 11 novembre 1948, la commune a été citée et a reçu l'attribution de la Croix de Guerre 1939-1945 avec étoile de bronze suite à la décision du Secrétaire d'État aux Forces Armées : « *Petite ville des Alpes-Maritimes très éprouvée pendant la dernière guerre. A subi 23 bombardements au cours desquels 103 maisons ont été détruites et 762 partiellement endommagées. La liste de ses 70 morts, 23 blessés et 8 déportés atteste élogieusement de la contribution apportée par sa population et par son groupement de Résistance à l'œuvre de la Libération.* »

L'EXERCICE DE LA MÉMOIRE

Notre mémoire à long terme n'est pas limitée : plus nous avons de connaissances plus il est facile d'acquérir de nouvelles informations dans un domaine concerné. Mais plus on est ignorant dans une discipline, plus il est difficile de mémoriser des informations. Chaque apprentissage se traduit par l'activation et la création de nouvelles connexions car notre cerveau est doté d'une bonne « plasticité ». Le cerveau a la capacité de fabriquer des neurones tout au long de notre existence si nous favorisons simultanément la curiosité, une attitude optimiste, une bonne gestion du stress, un bon équilibre alimentaire et une activité physique régulière.

Calendrier des prochaines commémorations

- **Dimanche 30 avril** : Journée Nationale de la Déportation
- **Lundi 8 mai** : Anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945
- **Vendredi 26 mai** : Cérémonie du Souvenir à la Mémoire des Victimes Civiles du Bombardement Aérien du 26 mai 1944
- **Jeudi 8 juin** : Journée Nationale du Souvenir pour les Soldats Français morts pour la France en Indochine
- **Dimanche 18 juin** : Anniversaire de l'Appel Historique du 18 juin 1940 du Général de Gaulle
- **Mercredi 5 juillet** : Commémoration de la Tragédie du 5 juillet 1962 à Oran
- **Vendredi 14 juillet** : Fête Nationale
- **Dimanche 16 juillet** : Journée Nationale à la mémoire des victimes et crimes racistes et antisémites de l'État Français aux « Justes parmi les Nations » de France
- **Dimanche 27 août** : Anniversaire de la Libération de la commune
- **Lundi 25 septembre** : Journée Nationale d'hommage aux Harkis
- **Jeudi 9 novembre** : Cérémonie commémorative pour l'anniversaire de la mort du Général de Gaulle
- **Samedi 11 novembre** : Commémoration de l'Armistice de 1918
- **Mardi 5 décembre** : Journée Nationale d'Hommage aux Morts pour la France de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie



Commémoration de l'Armistice du 11 novembre 1918 en présence des enfants du Conseil Municipal des Jeunes

TRIBUNES POLITIQUES*

En dépit d'un contexte économique difficile, Saint-Laurent-du-Var avance. Nous travaillons chaque jour pour notre ville. Dans nos quartiers, le mouvement est perceptible, dans beaucoup de domaines. En matière de qualité de vie, de lutte contre l'incivisme, de mobilité, de préservation de notre environnement : oui, Saint-Laurent-du-Var avance ! Avec - et grâce - à vous tous mais également grâce à l'action de la Métropole. Au quotidien, nous vivons déjà comme des métropolitains. Ce passage de la « communauté de vie » à « la communauté d'envie » s'est fait par la définition de projets et défis communs comme la mise en service de la ligne 4 du tramway jusqu'aux Vespins ou la requalification de l'avenue Général de Gaulle. Des projets d'envergure qui permettront d'améliorer le quotidien de tous en permettant de répondre efficacement aux défis de la mobilité et des déplacements.

L'équipe municipale
de Saint-Laurent-du-Var
Groupe majoritaire, « La proximité au cœur de notre action »

Notre maire devient globe trotter, après un passage au Salon de l'agriculture (a-t-il visité des agriculteurs Laurentins ?) le voilà sur le départ pour Israël, que va-t-il apporter à nos concitoyens ? Et combien cela coûte à notre ville. Pendant ce temps le tramway est à l'arrêt, on nous donne un retard de 2 ans et nous sommes inquiets au vu des finances de la métropole. Beaucoup d'effets d'annonce mais peu de concret. Et qu'en est-il de la culture, toujours aussi pauvre, plus de grandes expositions, nos artistes Laurentins sont obligés de s'exporter dans d'autres communes pour exister. Et toujours plus de béton. Mes chers administrés nous souhaitons beaucoup plus de verdure et d'espaces fleuris à notre ville.

Patrick Villardry
« Vivons Saint Laurent »
Conseiller municipal
06 03 90 60 45

Tribune non parvenue.

Marc Moschetti
« Saint-Laurent au cœur »

TRANSPORTS EN COMMUN SAINT-LAURENT DU VAR OUBLIÉ PAR LA MÉTROPOLE

La première ligne de tramway a vu le jour à Nice le 24 novembre 2007, depuis 2010 nous attendons que ce moyen de transport traverse le var. A chaque élection municipale les maires du littoral nous promettent que le tramway desservira Saint-Laurent du Var et Cagnes sur Mer.

Cependant le président de la métropole Christian Estrosi vient d'annoncer que la desserte de notre ville qu'il avait annoncée en 2026 sera différée de 2 ans, pour se réaliser en 2028. Sera aussi différée l'installation du téléphérique que nous ne regrettons pas car c'était une totale aberration. Nous ne pouvons admettre que tous les projets se fassent sur Nice, alors que les entreprises laurentines de par leurs taxes professionnelles abondent de façon significative aux recettes de la métropole.

Marc Orsatti
« 100% Transition Écologique au quotidien »
marc.orsatti@laposte.net, 06 29 26 37 62
www.marcorsatti.fr, Twitter, Facebook

FISCALITÉ : LA MÉTROPOLE VOUS FAIT LES POCHEs

6 ans après la création d'une taxe métropolitaine, Christian ESTROSI et Joseph SEGURA créent une nouvelle taxe et augmentent la TEOM.

Résumons en chiffres :

2 milliards : c'est le montant de la dette métropolitaine, elle a été multipliée par 3 en douze ans afin de payer le tramway Niçois.

30 : c'est le nombre de kilomètres desservis par le tramway à Nice.

1,8 : c'est le nombre de kilomètres que la ligne 4 desservira à Saint-Laurent-du-Var.

40 millions : c'est ce que vous coûtera le projet déjà en retard du téléphérique inutile vers les Moulins.

Chers Laurentins, vous payez les projets Niçois sans rien en retour, si ce n'est un trajet de tramway déjà desservi par les trains et bus.

Marie-France Corvest
et Sandrine Belot
« Les Laurentins d'Abord »

*Conformément à la loi n°2002-276 de février 2002 relative à la démocratie de proximité chaque groupe politique du conseil municipal de Saint-Laurent-du-Var qui dispose ici d'un espace d'expression engage sa responsabilité pour chacun des propos tenus.

INTERVIEW DU PRÉSIDENT DE L'APAL

Serge Guerchon

« On veut créer du lien entre les entreprises et les hommes. »



Le gérant de la société ACR (Activités Commerciales Réunies) a pris, il y a un an, les rênes de l'Association du Parc d'Activités Laurentin (APAL).

À 65 ans, Serge Guerchon a roulé sa bosse dans le monde de l'entreprise. Avant de poser ses valises professionnelles à Saint-Laurent-du-Var il y a 23 ans. Informaticien de formation, il a accompagné dans les années 80 les débuts de la micro-informatique, que ce soit chez Computerland ou auprès de JB Industrie, comme premier importateur de Microsoft en France. Après un passage chez Temps X (vente de matériel électronique), il bifurque pour le monde de l'assurance, devenant agent général chez Winterthur puis MMA. Activité qu'il poursuit jusqu'en 2004. Mais, entretemps, en 2000, cet homme affable, qui a un sens du relationnel poussé, crée sa propre entreprise, une « boîte d'import travaillant avec la Chine » et rachète une imprimerie. Imprimerie qu'il revend 12 ans plus tard pour se consacrer pleinement à la gérance de sa société, ACR (Activités Commerciales Réunies), installée Allée des Imprimeurs, dans le Parc d'activités laurentin. De là, il fait travailler des peintres et infographistes pour créer des décors sur la thématique du souvenir qu'il appose sur toute sorte d'objets touristiques de toutes tailles comme des boîtes en métal (contenant savons, biscuits...), des magnets... « Nos produits sont vendus dans tous les magasins de souvenirs, chez les savonniers... », explique le patron depuis son bureau, en nous montrant les dernières créations d'un peintre antibois « au talent fou » qu'il a déniché. Créés le long du Var, ces objets sont ensuite fabriqués en Chine où ACR dispose d'un bureau depuis 23 ans et où Serge Guerchon a tissé de forts liens d'amitié. Des connaissances dans l'Empire du Milieu qui occupent une autre activité d'ACR, activité de conseil et de trading (achat) pour d'autres sociétés. Père de 3 filles, dont Camille qui travaille à ses côtés, le chef d'entreprise est aussi un passionné de musique. Clarinetiste, il avait même créé en 1983, avec Jean-Pierre Galvez (ancien président de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat), la radio Freesby, qui faisait

swinguer la jeunesse azurée aux débuts des radios libres. Il a également assuré, pendant 7 ans, les fonctions de professeur en Techniques commerciales au sein de l'IUT de Nice.

Depuis un an, Serge Guerchon a pris la suite de Jean-Paul Berettoni à la présidence de l'Association du Parc d'activités laurentin (APAL). Le rôle de ce club d'entreprises, ses initiatives depuis sa prise de fonction, ses projets... Interview.

Présentez-nous le Parc d'activités laurentin ?

C'est un parc d'environ 350 entreprises pour 4 000 emplois. C'est un parc très hétéroclite. On y trouve aussi bien un artisan qui travaille seul que des entreprises internationalement connues comme Diffazur, d'importants grossistes en pharmacie, une société de convoyage de fonds (LOOMIS), un gros transporteur (Barberis)... Mais aussi des garagistes, des carrossiers, des boîtes de com', des imprimeurs. Beaucoup de petites et moyennes entreprises. Et de sacrées pépites qui sont peu connues et méritent de l'être. Cette diversité, c'est une richesse mais cela complique le travail d'un club parce que les approches et les intérêts de tous ne sont pas les mêmes.

Au sein de ce Parc, quel est le rôle de l'APAL ?

Son rôle, c'est de créer du lien entre les entreprises et entre les hommes. Apprendre à se connaître, mettre un nom et un visage sur une entreprise. Et, de cette manière, générer du chiffre d'affaires croisé.

Quelles ont été vos premières initiatives depuis un an ?

Il a d'abord fallu renouveler le bureau de l'association et créer une nouvelle dynamique. J'ai, ensuite, mis en place des ambassadrices et des ambassadeurs de l'APAL. Ce sont six personnes qui sont chargées d'être notre relais auprès des entreprises. Enfin, nous avons créé deux rendez-vous. Les « Before work » sont des réunions toutes les 5 semaines de 8h30 à 10h autour d'une thématique technique. Il y a une dizaine de participants et un professionnel qui anime les discussions. Par exemple, on a fait un « Before work » sur la collecte et la gestion des déchets, un autre sur l'emploi, sur l'énergie. Ensuite, nous organisons les « After work », à partir de 18h45, dans les locaux d'une de nos entreprises. Le but, c'est de générer des rencontres, se découvrir les uns les autres. Au début de la soirée, on demande à chacun de se présenter en 2 minutes. On a de très bons retours des participants et, lors de notre dernier « After work », on a eu la venue de Pierre Ippolito, président de l'UPE 06 et de Thomas Berettoni, premier adjoint au maire. C'est très positif !

Vos projets pour l'APAL ?

On voudrait améliorer la signalétique du Parc et créer des espaces verdoyants. Pour cela, on a besoin de trésorerie. Le précédent président avait fait installer un panneau publicitaire à l'entrée du Parc. On voudrait doubler ce panneau en équipant son verso d'un écran, en lieu et place de ce grand rectangle métallique peu esthétique. Et puis, nous voudrions implanter un 2^e panneau en fond de zone, près de la sortie de la future 202-bis. Enfin, parmi les projets auxquels nous réfléchissons, il y a l'organisation sur le Parc d'activités d'un événement annuel incontournable.



NOUVEAU !

MAISON FRANCE SERVICES

Santé, famille, retraite,
logement, impôts...

Tous vos services dans un même lieu !

Ancienne école Djibouti
Saint-Laurent-du-Var

04 92 12 20 34 | saintlaurentduvar.fr

PROCHE DE VOUS,

PROCHE DE CHEZ VOUS